

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

ENGLISH SECTION

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.
H. BEGUE, JR.
MANAGER.
Phone Main 3487.
Office, 520 Conti St., between De-
catur and Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.	
In the United States—	
One year	\$7.50
Six months	3.75
Three months	1.95
One month	.65
One week	.15
For Foreign Countries—	
One year	\$12.15
Six months	6.10
Three months	3.05
One month	1.05
In the United States—	
One year	\$3.00
Six months	1.50
Three months	.75
One month	.25
For Foreign Countries—	
One year	\$4.00
Six months	2.05
Three months	1.05
Sunday Edition.	
In the United States—	
One year	\$3.00
Six months	1.50
Three months	.75
One month	.25
For Foreign Countries—	
One year	\$5.00
Six months	2.50
Three months	1.25
One month	.40
Subscriptions are invariably payable in ad- vance.	

HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

(By Connt de G. -)

(Gen. Taylor's Letter Continued.)
I have been very often addressed by
letter, and my opinions have been
asked upon almost every question that
might occur to the writers as affect-
ing the interests of their country or
their party. I have not always re-
sponded to these inquiries, for various
reasons.

I confess, whilst I have great card-
inal principles which will regulate my
political life, I am not sufficiently fam-
iliar with all the minute details of
political legislation to give solemn
pledges to exert my influence, if I
were President, to carry out this or
that measure. I have no con-
siderations. I hold no opinion which
I would not readily proclaim to my
assembled countrymen; but crude im-
pressions upon matters of policy,
which may be right to-day and wrong
tomorrow, are, perhaps, not the best
test of fitness for office. One who can-
not be trusted without pledges cannot
be confided in merely on account of
them.

I will proceed, however, now to re-
spond to your inquiries.
First—I reiterate what I have often
said—I am a whig, but not an ultra
whig. If elected, I would not be the
mere President of a party. I would
endeavor to act independent of party
domination. I should feel bound to
administer the government untram-
meled by party schemes.

Second.—The veto power. The power
given by the constitution to the
executive to interpose his veto, is a
high conservative power; but in my
opinion should never be exercised ex-
cept in cases of clear violation of the
constitution, or manifest haste and
want of consideration by Congress. In-
deed, I have thought that, for many
years past the known opinions and
wishes of the Executive have exer-
cised undue and injurious influence
upon the legislative department of the
government; and for this cause I have
thought our system was in danger of
undergoing a great change from its
true form. The personal opinions of
the individual who may happen to oc-
cupy the executive chair, ought not to
control the action of Congress upon
questions of domestic policy; nor
ought his objections to be interposed

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No 520
Conti St., is prepared to publish in
the English language in its
daily paper all legal and judi-
cial advertisements and notices
at the rate of three and a half
(3 1/2) cents per agate line, net,
payable cash in advance, instead
of seven (7) cents per agate line
as heretofore.

where questions of constitutional pow-
er have been settled by the various de-
partments of government and acqui-
esced in by the people.
(To Be Concluded Tomorrow.)

REAL ESTATE TRANSFERS.

Dixie Homestead Assn to Miss Katie
T. Korrigan, lot, Palmyra, Bank, Lopez
and Rendon, \$2,700.—Beary.

Charles Cirino et als to Joseph W.
Cirino, 2 lots, Constance, Magazine,
Melpomene and Thalia, \$3,200.—Mc-
Closkey.

Henry Dutrey to Etienne Cloutet, lot,
St. Ann, Burgundy, Rampart and Or-
leans, \$1,400.—Legier.

Stefanino Biggio et als to Sam La-
tino, lot, Barracks, Royal, Esplanade
and Chartres, \$1,400.—Rossi.

Elias Yancey to Charles Eisler, 2
lots, New York, Mexico, Rabbit and
Derres, \$200.—Tichenor.

Matthew Caffery to Miss Bridget
Caffery, lot, Jackson, Franklin, Sara-
toga and Josephine, \$1,000.—Foley.

Joseph W. Cirino et als to Frank Ci-
rino, lot, Jackson, Philip, Annunciation
and Chippewa, \$1,520.—Wagner.

Elias Yancey to Mrs. Annie
Schwartz, lot, Jackson, Chippewa,
Philip and Annunciation, \$1,200.—Mc-
Closkey.

Mrs. Dominick A. Cirino et als to
Joseph W. Cirino et als, lot, Jackson,
Philip, Annunciation and Chippewa; 2
lots, Constance, Magazine, Melpomene
and Thalia; lot, Jackson, Chippewa,
Philip and Annunciation; 5 shares of
stock in Dixie Brewing Co., \$1,070.90.
—McCloskey.

Mrs. Chas. W. Bradley et als to
Third District Bldg Assn, lot, Marengo,
Milan, Magnolia and Clara, \$2,440.—
Zengel.

Purchaser to Mrs. Ida Bradley, same
property, \$2,340.—Zengel.

Mrs. Samuel K. Russ to Eureka
Homestead Society, portion, Camp, Al-
pine, Magazine and Foucher, \$3,000.—
Benedict.

Purchaser to Mrs. Charles H. Jones,
same property, \$3,400.—Benedict.

Joseph A. Blythe to Mrs. Floy May
Waddell, 5 lots, England, Hynson, Per-
rin and Rankins, \$155.—Private.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

New Orleans	18.50
Jackson	18.50
Little Rock	18.50
Montgomery	18.50
Mobile	18.50
Memphis	18.50

Bonds.

Street Railroads	Bid.	Asked.
American Cities 5-6s	95 1/2	96 1/2
Birmingham Ry. L. and P. 4 1/2s	90 1/2	91 1/2
Meridian 5s	104	105
N. O. City R. & gen. inv.	84 1/2	85 1/2
State and City		
City 4s	97 1/2	98 1/2
Premium bonds	317	319

Consulat Général de France

522 BOURBON STREET.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi
de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a
l'honneur de porter à la connaissance
des personnes dont les noms suivent,
qu'ayant d'importantes communica-
tions à leur faire, il leur serait recon-
naissant de se présenter en personne
au Consulat Général, ou de lui envoyer
leur adresse par la poste:

- Cazebonne, Charles.
- Fitzgerald, James.
- Labarthe, Mme Marie Georges.
- Laucau, Guillaume.
- Mandill, Antoine Jacques Michel.

Informations Belges

(Communiqué à l'Abéille par M. de
Wael, consul-général de Belgique
à la Nouvelle-Orléans)

La situation alimentaire en Belgique occupée à l'approche de l'hiver.

Un journal d'Amsterdam donne les
renseignements que voici sur la si-
tuation alimentaire en Belgique à l'ap-
proche du troisième hiver de guerre:
"Nous avons toujours entendu dire
par les Allemands que les produits de
la terre restaient acquis à la popula-
tion. Or il y a quelque temps, 290 wa-
gons de légumes quittaient chaque
gare de Malines, presque autant qu'en
temps normal. Au marché du vendredi
à Gand, on peut voir maintenant un ci-
vil achetant des quantités de légumes
pour les Allemands, et l'individu se
ventait d'avoir gagné des milliers de
francs rien qu'avec les oignons. A
Gand, la population reçoit un demi
kg. de pommes de terre par tête et par
quinzaine. Et nous sommes maintenant
en pleine récolte. Qui peut encore en
acheter à la campagne paie 0.40 fr. le
kg. On ne peut en aller chercher que
10 kg. à la fois, et il faut les porter,
car il est défendu d'en voituresr."

Comment mourraient six "patriotes" belges condamnés comme espions.

On mande de la frontière belge-hol-
landaise à un journal d'Amsterdam, ces
renseignements sur les dernières heu-
res de six belges récemment condam-
nés à mort et exécutés à Gand:

Il y a quelques temps nous avons
rapporté qu'à Gand six personnes
avaient été fusillées pour le prétendu
crime d'espionnage. Voici le récit de
ce drame.

"Les six condamnés étaient enfermés
dans la prison "De Nieuwe Wande-
ling". Le soir, on leur annonça qu'ils
devaient mourir le lendemain. Deux
d'entre-eux tombèrent en syncope,
mais revinrent vite à eux. C'est ainsi
que débuta la dernière nuit... Vers
trois heures du matin, on entendit des
pas dans le corridor, on vint réunir
les prisonniers et ceux-ci virent alors
devant eux un prêtre en habit sacer-
dotal placé devant un autel. Ils com-
prirent qu'il allait dire la messe pour
eux... leur service funèbre donc, pen-
dant qu'ils étaient encore en vie. Tous
sagenouillèrent, suivirent avec calme
l'office et reçurent la Sainte commu-
nion. Après le service, on les laissa
ensemble; on leur donna du vin.

"Quelques minutes après quatre heu-
res, le convoi des condamnés était
prêt. Le dernier voyage allait com-
mencer, le trajet à la pleine d'exécution
d'Akkergem. Un aumonier Alle-
mand vint les attendre.

"Les prisonniers passèrent devant
des militaires allemands. Ils aperçu-
rent de nouveau l'uniforme maudit,
pour eux le symbole de la brutale ty-
rannie. Tout à coup, ils chantèrent la
"Brabançonne" et puis le "Vlaamsch
Leeuw". Quelques uns crachèrent au
visage des Allemands. Mais les condam-
nés furent poussés dans la charrette.

"Certains, à l'extérieur, avaient ap-
pris la nouvelle. Dans la pénombre se
trouvaient quelques formes humaines;
une d'entre elles s'avança; c'était la
sœur d'un des prisonniers, elle se jeta
à genoux et implora de pouvoir faire
ses adieux à son frère.

"Mais la charrette passa très vite.
"Le dernier acte du drame se passa
à Akkergem... il y avait déjà là une
autre charrette contenant les six cer-
culets.

"En descendant, un des prisonniers,
un gendarme belge, se jeta sur les mi-
litaires. On le tua immédiatement.
Alors les autres furent menés contre
une surélévation du terrain. Le peloton
d'exécution fut vite composé, on
entendit des coups de fusil. Une fois
de plus, l'Allemagne avait versé le sang
de six citoyens belges, anéanti six vies
au cimetière de la Porte de Bruges, le
sixième, celui d'un prêtre, fut conduit
à Mont-Saint-Amand au caveau de fam-
ille.

"Entretemps, le jour était venu, un
nouveau jour du régime lourd de ty-
rannie."

Female Help.

Any individual or firm employing
female help, whether clerical or do-
mestic, should apply to Mrs. Olivia
Blanchard, U. S. Government Federal
Employment Clearing House, City Hall.
No charge whatever. Phone Main 858.

DEPECHE DE LA GUERRE

Suite de la 1ère page.

ces au fort de Donnoumont par les
troupes françaises est complètement
faux, le fort était évacué avant l'arri-
vée des troupes françaises et les atta-
ques de ces derniers ont été repoussées,
par les soldats qui avaient fui, et ne se
trouvaient plus sur le front. (?)

AMUSEMENTS

Opheum

Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15 40 à 50c
Soirées, 8:15 40 à 75c

LOUISE DRESSER
WHITE HUSSARS
HALE, NORCROSS & C.
LA GRACIOSA
PRIMROSE FOUR
LO-VE & WILBUR
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA
LEW DOCKSTADER

TULANE

Ce soir à 8
Toute la semaine

PRIX: Matinées, 15c, 25c, 35c.
Soirées, 15c, 25c, 50c.

Matinée de mercredi et samedi, 25c à \$1.00
les meilleurs sièges - \$1.00

Pièce étonnante de Victor Herbert et
Henry Blossom
"THE ONLY GIRL"
La meilleure comédie musicale depuis
nombre d'années

CRESCENT

Ce soir à 8
Toute la semaine

PRIX Matinées, 15c, 25c, 35c.
Soirées, 15c, 25c, 50c.

Matinées, Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi

Le drame différent des autres
PAR E. E. ROSE
"THE LITTLE GIRL
GOD FORGOT."
La semaine prochaine:
"THE FIELDS' MINSTRELS"

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE

Service postal rapide
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
88, CHICAGO. ... 11 novembre, 3 p. m.
88, ESPAGNE. ... 11 novembre, 3 p. m.
W. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD,
812 rue Commaune, Nouvelle-Orléans.

DEMANDES.

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre
l'annuaire de secours aux Belges, au prix de
cinquante sous pièce. Vous gagnerez dix cents
par chaque annuaire vendu. Le total de cette
vente servira à l'acquisition de vivres et de
vêtements pour les femmes et les enfants
belges nécessiteux. Votre travail peut sauver
la vie de plusieurs innocents dans le besoin.
Ecrire au "Belgian Calendar Committee,"
West 31th Street, New York.
7 mar.—ditto mor ved.—

DISTINCTIVE GIFTS FOR OCCASIONS

HARTWELL

18 Juin-1 an—Mar-Jeu-Dim
188 rue de la direction et magasin 188 V. V. P.

TOITURES

Francées, plissées "V" en caoutchouc.
Tuites en métal galvanisé.
Foureaux et poêles à huile.
B. V. REDMOND & SON,
309-311-313 rue Décatur.
Phone Main 405 407
19 Jan-1 an

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

fet, l'unique solution au problème du
pacifisme.

Quant à présent, toutefois, ces théo-
ries ne sont pas goûtées de l'autre côté
du Rhin, où l'anxiété a remplacé l'in-
solente assurance du peuple allemand.
Elle se traduit au Reichstag par la
guerre que font au Chancelier les par-
tis qui ont poussé le plus ardemment à
la guerre. Ils le veulent aux gémonies
pour sa timidité dans l'action, tandis
que leur chef, le Kronprinz, disciple de
Bernhardi, pleure auprès des correspon-
dants américains sur les évanouies de
la guerre. Les nazermanistes, ses
plus ardents partisans, complètent ces
contradictions en protestant, auprès de
la nation, du but idéal qu'ils poursui-
vent, tout en prêchant la guerre sainte
fut-ce contre l'univers entier! La fu-
ture teutonique garde une méthode et
une discipline qui montrent avec trop
d'évidence les directions un peu tiraill-
ées et qui accusent son manque de
spontanéité. Le spectacle n'est pas de
nature à ramener la confiance austro-
hongroise, qui aurait cependant bien
besoin de réconfort dans la crise, qui,
de la Chambre et du cabinet hongrois,
semble gagner le gouvernement de
Vienne, au moment où François-Joseph
est acculé, par l'inquiétude du pays, à
l'obligation de convoquer les Délégations.
Quels que soient le désir de
l'Allemagne de s'assurer l'arbitrage
américain et la tentation du président
Wilson de se représenter devant ses
concitoyens avec le prestige d'un médi-
ateur, ces vœux ne peuvent se réaliser
actuellement. L'Allemagne est uni-
versellement condamnée. M. de Bül-
low-Hilweg reconnaît qu'elle se bat
contre le monde entier. C'est pour
cela qu'il est impossible de l'empêcher
d'être battue jusqu'au "Knockout",
comme disait M. Lloyd-George. C'est
pour cette raison aussi que les Alliés
n'admettent aucune médiation.

ECHOS DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

zères, la Chine vient de réitérer à l'An-
glettre quelle a fait donner des or-
dres aux gouverneurs des provinces de
prescrire aux autorités locales le veil-
ler avec soin sur les missionnaires qui
vont évangéliser dans l'intérieur de la
Chine.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

soulève certaines critiques. M. Artaud
Artaud, approuve le principe de l'im-
pôt et, non sans amertume, nous mon-
tre qu'il a été mal appliqué par la
Chambre. Il nous parle des "bénéfices-
exceptionnels" prélevés par des inter-
médiaires dont l'ingérence n'était nul-
lement justifiée; par exemple par des
modistes qui sont intervenues dans des
achats de chevaux. M. Artaud au-
rait pu nous parler aussi de l'ingérence
de certain chef de Cabinet de Minis-
tre qui n'a rien fait et qui aurait réalisé
plusieurs millions. C'est une question
qu'on laisse sommeiller mais qui vien-
dra plus tard. Au surplus, M. Artaud
met le doigt sur la plaie quand il écrit
courageusement, avec la réserve qui im-
posent les circonstances: "Si l'Admi-
nistration a passé avec le commerce
des traités réservant à leurs bénéficia-
ires des profits scandaleux, il faut punir
les administrateurs ignares ou con-
cessionnaires. De même en cas d'in-
gérance injustifiée."

Ce sont des paroles d'honnête homme
et dignes d'une puissante organisation
comme la Chambre de Commerce de
Marseille.

M. Lagallarde n'a pas voulu envisa-
ger ces critiques; il a bien fait, le mo-
ment n'est pas venu; il s'est cantonné
dans l'exposé d'une loi caduquée et il a
donné à ceux que cela intéresse tout-
les indications de droit qui permettent
à chacun de lire dans les hiéroglyphes
juridiques du texte sorti des discus-
sions de la Chambre.

M. Lagallarde aura rendu service à
bien des gens.

JEAN-BERNARD.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER

REIMS



Esigez l'Etoile Comme Garantie.
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Confiseries Suprêmes



80c la Livre
Le plaisir dans chaque boîte

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille,
S. V. P.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE Phone Main 4300
La seule Grande et Unique Maison
Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont ac-
ceptés.

Dr. CAUVIN'S PILLS

Laxatif et Purgatif
Le Remède Français, en Vogue
Efficace, et Agréable au Gout.
L'émulsion de la
Les Médicaments Européens. (chez Tous les
Pharmaciens.)
Agents aux Etats-Unis:
E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille,
S. V. P.

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en brique à trois étages, No.
735 rue Conti, entre les rues Bourbon et
Royale. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti,
11 et 12.

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a
transféré son étude d'avocat au Bu-
reau de l'Abéille, 520 rue Conti. Té-
léphone Main 3487.

COURS DE FRANÇAIS.

Leçons de langue française, littérature, style,
correspondance commerciale, conversation
(prononciation parisienne) données
par le professeur Chas. P. de Boissy d'après sa
nouvelle et rapide méthode. Pour les inscrip-
tions s'adresser au professeur Chas. P. de
Boissy, 312 avenue Esplanade en ville. Phone.
Hemlock 2881 L.
Sept 2-11.

UNE FAMILLE de deux personnes demande les
services d'une bonne femme de chambre sa-
chant le service de salle à manger. Doit être
bien recommandée. S'adresser 1630 avenue
Palmer.

DEMANDE A ACHETER. — Un grand miroir à
cadre doré; 245 piéces. Mentionner le prix.
Adressez 520 Conti, aux soins de l'Abéille.

INJECTION BROU

soufflage immé-
diatement et sans in-
convénient. Calmar de la
Vessie. Chez tous les phar-
maciens.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille,
S. V. P.

THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS

TROUPE SILINGARDI DE GRAND OPÉRA

SEULEMENT SIX REPRÉSENTATIONS D'ABONNEMENT

Billets en Vente au Magasin de
GRUNEWALD CO., LTD., 733 RUE CANAL
Quelques-uns des Opéras seront chantés en Français

OUVERTURE LE 31 OCTOBRE